

## SERIE D

### INSTRUCTION PUBLIQUE, SCIENCES ET ARTS

#### COMPOSITION GENERALE

Sous l'intitulé assez large du cadre de classement, cette série regroupe en fait les fonds d'établissements d'enseignement issus des saisies révolutionnaires. Il s'agit pour l'essentiel d'établissements correspondant à ce que nous appellerions de nos jours l'enseignement secondaire et, dans certains cas, supérieur. S'ils prennent parfois la succession d'une école latine remontant au Moyen Age, leurs dates de fondation s'échelonnent à partir des années 1560, le point de départ étant la fondation de l'université de Douai en 1562. Cette chronologie s'explique par le contexte de lutte contre le protestantisme, mise en œuvre d'abord par Philippe II d'Espagne, poursuivie par ses successeurs et relayée par les municipalités.

Il convient de donner quelques précisions sur les différents types d'établissements ici représentés. Les régences latines sont des établissements tenus par un seul maître, appelé régent. Les collèges d'humanités, comptant au moins trois régents, n'allaient pas jusqu'à l'année de philosophie, contrairement aux collèges de plein exercice. Quant aux séminaires ici représentés, sauf exceptions signalées au cas par cas, ils n'étaient pas destinés à former des prêtres mais seulement à héberger des étudiants et aucun enseignement n'y était assuré, contrairement aux collèges.

Parmi les congrégations religieuses qui tenaient ces établissements, les Jésuites sont sans doute les plus représentés. Le gros des archives des établissements concernés est postérieur aux années 1760, conséquence sans doute de la suppression de la Compagnie de Jésus en France qui a dû entraîner un certain désordre. Pour la période antérieure, il faut souvent se reporter aux archives des instances supérieures de l'ordre : à Louvain/Leuven (Archief van de Vlaamse jezuiten), à Vanves (Archives jésuites de la province de France) et, bien entendu, à Rome pour les archives centrales (Archivum Romanum S. I.).

Souvent cités en parallèle avec eux pour la France d'Ancien Régime, les Oratoriens n'avaient dans l'actuel Nord que deux établissements, à Bavay et Maubeuge, d'ailleurs absents de cette série (voir fichier des établissements non représentés dans la série D). Ce sont les récollets qui tenaient ici la deuxième place, suivis par les carmes, quelques établissements étant tenus par des prêtres séculiers.

Initialement rangés dans la série H, ce n'est qu'à partir des années 1880 que ces fonds furent progressivement mis à part dans la série D. Celle-ci s'accrut dès lors peu à peu, parfois par des acquisitions mais surtout par le démembrement progressif du Cumulus, ensemble documentaire hétéroclite résultant des saisies révolutionnaires, sommairement rassemblé par le premier archiviste, André Le Glay, et mis à contribution par ailleurs pour la constitution des séries G et H. Des vingt-trois mètres linéaires constatés en 1909, on arriva ainsi au terme de l'opération à une cinquantaine de mètres, sommairement inventoriés au bout du compte en 641 numéros, registres et liasses confondus.

Un travail d'inventaire plus approfondi entamé à partir des années 1960 a trouvé son aboutissement dans le nouveau classement de la série, que reflète le présent inventaire. Celui-ci a permis de reconstituer soixante-neuf sous-séries : soixante-huit correspondant à autant d'établissements d'enseignement et une soixante-neuvième regroupant des documents qui n'ont pu être rattachés à un lieu précis. On a classé en tête les établissements situés à Douai, particulièrement nombreux du fait de la présence de l'université. Suivent ceux de l'actuel

département du Nord, puis du Pas-de-Calais, enfin ceux d'autres régions de France, puis de l'étranger.

Les établissements douaisiens ont été placés en premier compte tenu de l'importance de cette ville, siège d'une université. Dans cette section, ils ont été classés par ordre chronologique de fondation, à l'exception des établissements britanniques, rejetés à la fin de la liste. Dans les autres sections, le classement a été fait par ordre alphabétique des lieux, puis à nouveau par date de fondation lorsqu'il y avait plusieurs établissements dans une même ville.

La typologie des documents évoque celle des séries G et H, en ce sens qu'il s'agit pour l'essentiel de titres de propriété et actes de gestion, avec à l'occasion des séries de comptes. Ce n'est qu'occasionnellement qu'on y trouve des pièces relatives à l'enseignement, par exemple des placards de soutenance de thèse. La principale source relative au contenu de l'enseignement est constituée par les manuscrits de transcription des cours, généralement conservés dans des bibliothèques, en premier lieu les bibliothèques municipales de Douai et de Valenciennes, ainsi que celle de l'Institut catholique de Lille. Leur existence est rappelée pour chaque sous-série dans les sources complémentaires lorsqu'il y a lieu. On soulignera toutefois ici qu'un grand nombre d'entre eux ne présente pas d'éléments d'identification suffisamment précis pour permettre de les rattacher à un établissement donné.

Enfin, l'intervention importante des villes dans la création et le fonctionnement des établissements fait que les archives municipales correspondantes sont à consulter systématiquement, en particulier les délibérations des corps de villes et les sources comptables. On s'est donc abstenu de le rappeler pour chaque sous-série. Rappelons en outre à ce propos que le terme « magistrat » désigne dans les anciens Pays-Bas le corps de ville dans son ensemble et non une personne.

## **DESCRIPTION DE LA SERIE**

### **Sous série 1 D. Université de Douai et Collège du Roi**

Regroupe le fonds de l'ancienne université de Douai et celui du plus ancien établissement, le collège du Roi. 3,40 ml.

### **Sous séries 2 D à 23 D. Etablissements douaisiens**

Le peu qui reste des archives du plus ancien collège, celui de Marchiennes (2 D), s'explique sans doute par sa suppression et sa transformation en caserne après le rattachement à la France en 1668. En revanche, la sous série 3 D est de loin la plus importante de la série, avec un peu plus de 9 ml. Elle correspond au collège d'Anchin et reflète son importance historique.

Les autres fonds de quelque importance correspondent à des séminaires, nombreux dans cette ville universitaire. Par ordre décroissant de métrage, les fonds les plus conséquents sont ceux des séminaires du Roi (4 D), Notre-Dame de la Foi (9 D), Hattu (17 D), de Hénin (10 D) et de la Torre (11 D), ainsi que l'Hôtel des Nobles (14 D), établissement de nature similaire.

### **Sous-séries 24 D à 45 D. Etablissements du Nord hors Douai**

Le fonds le plus important, à la typologie la plus variée, est celui du collège des Jésuites, puis de la ville, de Lille (35 D) avec 4,5 ml. On signalera également ceux des collèges de Cambrai (29 D), Armentières (24 D) et Dunkerque (32 D), ainsi que le séminaire des Hibernois (ou Irlandais) de Lille (36 D).

### **Sous-séries 46 D à 50 D. Etablissements du Pas-de-Calais**

Quelques pièces, l'élément le plus important étant un « Cueilloir des terres, maisons, dîmes et rentes du collège de la Compagnie de Jésus de Saint-Omer » (50 D 2).

### **Sous-séries 51 D à 53 D. Etablissements du reste de la France**

Quelques pièces relatives aux universités de Paris et d'Orléans.

### **Sous-séries 54 D à 68 D. Etablissements étrangers**

Quelques éléments relatifs à des établissements situés pour l'essentiel dans l'actuelle Belgique.

### **Sous-série 69 D**

Documents qui n'ont pu être rattachés à un établissement en particulier

## **Bibliographie générale**

### **Histoire religieuse**

Poncelet, Alfred (S.J., Le P.). *Histoire de la Compagnie de Jésus dans les anciens Pays-Bas...* Bruxelles : M. Lamertin, 1927-1928. 2 tomes reliés en 1 vol. in-8°. Académie royale de Belgique. Classe des lettres et des sciences morales et politiques. Mémoires, collection in-8°, 2e série, t. XXI, 1re et 2e parties

Id., « Nécrologe des Jésuites de la province Gallo-belge », *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, t. 33 (1907), pp. 275-312 ; t. 34 (1908), pp. 55-75, 225-232, 441-456 ; t. 35 (1909) pp. 36-52, 327-360.

Id., *Nécrologe des Jésuites de la province Flandro-belge*. Wetteren, 1931.

P. Pierre Delattre, « Les Jésuites de l'ancienne Province Gallo-Belge, aux Archives de l'Etat à Mons : lettres mortuaires 1627-1773 », *Tablettes de Hainaut*, t. VI, Grandmetz 1967, pp. 49-114

Frédéric Vanhille. *Le patrimoine des ordres religieux masculins de Flandre maritime aux XVIIe et XVIIIe siècle*. Villeneuve d'Ascq : DEA Histoire, sous la direction de M. Lottin, 1994.

Quentin Duquesne. *La dispersion des jésuites des Pays-Bas français (1761-1791)*. Maîtrise : Histoire contemporaine : Lille 3 : 1999, sous la direction de Mr Grevet.

### **Généralités sur les universités**

Simonne Guenée (réd.), *Bibliographie de l'histoire des universités françaises, des origines à la Révolution. I, Généralités. 2, D'Aix-en Provence à Valence et académies protestantes*. Paris, 1978-1981, 2 vol.

Id. *Les Universités françaises des origines à la Révolution: notices historiques sur les universités, studia et académies protestantes*. Paris, 1982.

*Bibliographie internationale de l'histoire des universités. I, Espagne, Louvain, Copenhague, Prague. II, Portugal, Leiden, Pécs, Franeker, Basel*. Genève, 1973-1976

## **Généralités sur l'enseignement dans le nord de la France et les anciens Pays-Bas**

V. Derode, « L'instruction publique dans la Flandre wallonne et plus particulièrement à Lille », *Mémoires de la Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille*, 1863, t. 10, pp. 253-307.

Philippe Marchand, « Le réseau des collèges dans le Nord de la France en 1789 : les origines », *Revue du Nord*, LVIII (1976), pp. 225-232.

Dirk Leyder, « L'éclosion scolaire. Le développement du réseau des collèges dans les Pays-Bas espagnols et la principauté de Liège au 17<sup>ème</sup> siècle », *Paedagogica historica. International Journal of the History of Education*, vol. XXXVI.2000.3, p. 1003-1051.

Philippe Marchand (éd.). *Écoles et collèges dans le Nord à l'aube de la Révolution : l'enquête du directoire du département du Nord "sur les établissements destinés à l'instruction de la jeunesse" : 1790-1791*. [Villeneuve-d'Ascq] : Centre d'histoire de la région du Nord et de l'Europe du Nord-Ouest, 1988

René Grevet. *De l'école d'ancien régime aux débuts de l'école contemporaine : la genèse d'un double enjeu (Artois et Boulonnais, fin XVIIe s.-1815)* / Thèse de doctorat : Histoire : Lille 3 : 1988, sous la direction de Alain Lottin. 3 vol. (1104 f.). : ill. ; 30 cm.

Ce travail a bénéficié d'une publication abrégée sous le titre :

*Ecole, pouvoirs et société (fin XVIIe siècle-1815) : Artois, Boulonnais, Pas-de-Calais*. [Villeneuve d'Ascq (Nord, France)] : Centre d'histoire de la région du Nord et de l'Europe du Nord-Ouest, Université Charles de Gaulle-Lille III, 1991

Ph. Marchand, « Recrutement et formation des régents des collèges du Nord au XVIIIe siècle : réalité et projet », *Historical reflections*, 1980, pp. 483-492.

Elisabeth Monseigny. *Exercices publics et palmarès de prix au collège d'Arras à la fin du XVIIIe : des sources utiles à l'histoire de l'enseignement*. Maîtrise : Histoire moderne : Lille 3 : 1995, sous la direction de Mr Marchand

Catherine Waroux. *L'attribution et l'évolution des bourses d'études dans les collèges et les séminaires du "Département du Nord" du XVe au XVIIIe siècle*. Maîtrise : Histoire moderne : Lille 3 : 1996, sous la direction de Mr Marchand et Mr Guignet

### **Sur le théâtre**

L. Lefebvre, « Le théâtre des jésuites et des augustins dans leurs collèges de Lille du XVIe au XVIIIe siècle », *Annales de l'Est et du Nord de la France*, 1907, n° 1, pp. 1-23.

Louis Desgraves. *Répertoire des programmes des pièces de théâtre jouées dans les collèges en France : 1601-1700*. Genève, 1986

## Généralités sur les établissements britanniques et irlandais

Jean-Claude Dufermont. *Les collèges anglais, écossais, irlandais à Lille et à Douai de l'avènement de Jacques II à la mort de Louis XVI (1685-1793)*. D. E. S. : Histoire : Lille 3 : 1967

Louis Trénard, « Collèges anglais, écossais, irlandais dans les Pays-Bas français (1568-1793) », *Actes du 95<sup>e</sup> congrès national des sociétés savantes, Reims, 1970, Section d'histoire moderne et contemporaine*, tome I, Paris 1974, pp. 501-536

*Trois siècles de présence anglaise à Douai, 1568-1903* : exposition du 8 au 30 novembre 1997, Douai, Hôtel de Ville, Halle aux Draps.

Florence Berland. *La communauté bénédictine anglaise de Douai de 1770 à 1793*. Mémoire de maîtrise, Université Paris IV, U. F. R. d'histoire, 2002, sous la direction d'Olivier Chaline. 108 p.

## Répertoires d'établissements

Sous la direction du P. Pierre Delattre, *Les établissements des Jésuites en France depuis quatre siècles: répertoire topo-bibliographique*. Enghien (Belgique) : Institut supérieur de théologie, 1940-1957, 5 vol.

T. 1. Abbeville-Cyriacum. - 1949. - XX-1566 col.

T. 2. Dammartin-Lyon. - 1950-1953. - 1608 col. et 2 p. n. ch.

T. 3. Macheville-Pinel. - 1955. - 1608 col.

T. 4. Poitiers-Valenciennes. - 1956. - 1628 col.

T. 5. Vals-Yseure. Tables générales. - 1957. - 674 col.

On y consultera également les notices des provinces flandro-belge (t. II col. 457-460) et gallo-belge (*ibid.* col. 635-649), celle de l'assistance de France (t. II col. 525-576) ainsi que les entrées « collège » (t. I col. 1394-1503), « pensionnat » (t. III col. 1528-1531), « prieurés » (t. IV col. 225-229), « résidences » (t. IV col. 376-381), « séminaires » (*ibid.* col. 1051-1079).

Marie-Madeleine Compère, Dominique Julia. *Les Collèges français. 2, Répertoire France du Nord et de l'Ouest : 16e-18e siècles*. Paris : INRP : CNRS, 1988 (notices des établissements du Nord par Philippe Marchand)

## ETABLISSEMENTS DU NORD NON REPRESENTES DANS LA SERIE D

### Douai. Séminaire des Sept-Douleurs

Fondé en 1620 par Arnould van den Hen, doyen du chapitre Saint-Pierre de Douai. Sept bourses, pour des étudiants du collège d'Anchin. Fermé en 1791.

#### **Bibliographie**

Compère et Julia 1988, p. 273

### Bailleul

Collège d'humanités

Fondé en 1617. Tenu par les jésuites jusqu'en 1765, puis par des prêtres séculiers. Fermé en 1794.

#### **Bibliographie**

Lucien Détrez. *Un Collège sous les Jésuites. Bailleul en Flandre (1595-1793)*. Lille, 1942 (Extr. *Annales du Comité flamand de France*. T. XLIII)

Delattre t. I col. 510-520

Compère et Julia 1988, pp. 81-83

### Bavay. Collège

Collège d'humanités

Fondé en 1633, tenu par des oratoriens. De 1637 à sa fermeture en 1794, il dépend de la maison de l'Oratoire de Mons.

#### **Bibliographie**

Lucien Delhaye. *Bavay et la contrée qui l'environne*. Douai, 1869, pp. 202-209

H. Biévelet, « Notes sur le couvent des récollets et l'Oratoire de Bavay au XVIIIe siècle », *Annales du cercle archéologique de Mons*, 1950-1953, pp. 95-110.

Compère et Julia 1988, pp. 88-92

### Bouchain

Collège d'humanités

En 1725, les récollets concluent une convention avec le magistrat de Bouchain, l'exercice commence en 1732. Fermeture en 1791.

#### **Bibliographie**

Compère et Julia 1988, pp. 127-128

### Cassel

Collège d'humanités

Fondé en 1617. Tenu par les jésuites jusqu'en 1765, des prêtres séculiers de 1765 à 1770 puis des récollets jusqu'à sa fermeture en 1792.

### **Bibliographie**

Delattre t. I col. 1127-1158 (collège), t. II col. 402 (maison de campagne d'Escaudœuvres)

L. Detrez, « Les récollets de Cassel (1619-1794) », *Annales du Comité flamand de France*, t. 45 (1954), pp. 174-196.

Compère et Julia 1988, pp. 190-192

### **Estaires**

Collège d'humanités

En 1620, la ville sollicite l'autorisation d'établir un couvent de récollets, auxquels elle confie l'enseignement du latin. L'exercice débute en 1623. Fermé en 1789.

### **Bibliographie**

A. Detournay, « Petite chronologie pour l'histoire d'Estaires », *Mémoires de la Société dunkerquoise pour l'encouragement des sciences, des lettres et des arts...*, 1860, pp. 396-411.

*Département du Nord. Ville d'Estaires. Inventaire sommaire des archives communales antérieures à 1790*. Lille, 1902 (décrit les archives détruites pendant la Première Guerre Mondiale, dont un registre des élèves de 1738 à 1789)

Compère et Julia 1988, p. 298

### **Hazebrouck. Collège des Augustins**

Collège d'humanités

Fondé en 1630, tenu par des augustins jusqu'en 1791. Fermé en 1794. Doit sa fortune à l'enseignement du flamand, qu'il est semble-t-il seul avec Bergues à dispenser dans la région.

### **Bibliographie**

Charles-Louis Taverne de Tersud, *Hazebrouck : depuis son origine jusqu'à nos jours : ses corporations, ses lois, ses mœurs et coutumes...* Hazebrouck, 1890, pp. 188-200.

Compère et Julia 1988, pp. 331-332

### **Hondschoote. Collège Saint-Joseph**

Régence latine, tenue par un récollet. Fondé en 1712, fermé en 1791.

### **Bibliographie**

Compère et Julia 1988, p. 338

### **La Bassée**

Collège d'humanités

En 1623, le grand bailli de la ville, De la Fosse, propose à la communauté locale d'augustins d'ouvrir un collège. L'exercice débute en 1627 dans des locaux provisoires, le nouveau couvent étant achevé en 1629. Un pensionnat est ouvert en 1714. Deux incendies en 1777 entraînent la destruction des archives. En 1791, le personnel enseignant refuse de prêter serment et l'établissement est fermé.

### **Bibliographie**

Mannier, Eugène, *Recherches sur la ville de La Bassée et ses environs*, Paris, 1854, pp. 159-198

Compère et Julia 1988, pp. 376-377

Dirk Leyder, « Bénédiction ou malédiction ? La Bassée et la fondation du collège augustinien (1624-1627) », *Archives et bibliothèques de Belgique*, t. LXXIII (2002), pp. 349-368.

### **Landrecies**

Régence latine

Fondation par testament de Claude de Berlaymont, prévôt et juge en chef de la ville, en 1710. Des litiges avec les héritiers retardent l'ouverture jusqu'en 1731. L'enseignement est confié aux Carmes, installés à Landrecies depuis 1647. Le régent refusant de prêter serment en 1791, l'établissement est fermé.

### **Bibliographie**

Philippe Fournez. *Histoire d'une forteresse : Landrecies...* Paris, 1911, p. 170.

Compère et Julia 1988, p. 392

### **Le Quesnoy**

Collège d'humanités

La plus ancienne mention connue est celle des lettres patentes de Louis XIV en 1677, qui n'aurait cependant fait que rétablir un collège déjà existant, ruiné par les guerres franco-espagnoles. L'enseignement est assuré par des prêtres séculiers. Un pensionnat est attesté au XVIIIe siècle. Le refus du personnel enseignant de prêter serment entraîne la fermeture de l'établissement en 1791.

### **Bibliographie**

J. Gennevoix, « Monographie de la ville de Le Quesnoy », *Bulletin de la Société d'études de la province de Cambrai*, 1932, pp. 5-62

Compère et Julia 1988, pp. 424-426

### **Maubeuge. Collège des Oratoriens**

La plus ancienne mention connue de ce collège est l'autorisation donnée par le chapitre de Sainte-Aldegonde d'élever un clocher à la chapelle en 1628. Il dépend de la maison de l'Oratoire de Mons. Confronté à la présence des jésuites (voir 39 D), il semble s'être borné à faire l'éducation de quelques fils de familles aisées. Deux plans existent aux Archives nationales (Cartes et plans, N III Nord 2 et N IV Seine 68).

### **Bibliographie**

A. Jennepin, *Histoire de la ville de Maubeuge depuis sa fondation jusqu'en 1790*. Maubeuge, 1889-1909. 2 vol., t. 2 pp. 563-569, 666-667, 683

Gérard Sivéry (dir.). *Histoire de Maubeuge*. Dunkerque, 1984, pp. 117-118.

### **Orchies. Collège**

Collège d'humanités



Les archives propres du collège étant perdues et les archives communales ayant été détruites durant la Première Guerre Mondiale, les seuls documents disponibles concernent la mise en marche du collège (Archives départementales du Nord, L 7546). Celui-ci est créé en 1738 par le magistrat municipal avec l'approbation de l'intendant de Flandre et de l'évêque de Tournai. Fermeture en 1791.

### **Bibliographie**

Compère et Julia 1988, pp. 502-503

## **Tourcoing. Collège Saint-Bonaventure**

Petit collège

En 1661, les récollets de la province de Saint-André sollicitent de la duchesse d'Havré, dame du lieu, l'autorisation d'ouvrir un couvent et un collège. Les démarches aboutissent en 1666. Fermeture en 1791.

### **Bibliographie**

Leblanc, Henri-Joseph (Mgr). *Histoire du collège de Tourcoing, principalement sous l'administration de M. l'abbé Lecomte*. Tourcoing : impr. de J. Mathon, 1870

Léon L. Gruart, « Les récollets de Tourcoing », *Annales du Comité flamand de France*, t. 45, 1954, pp. 197-230.

Gisèle de Lylle. *Ecoles et scolarisation à Tourcoing de 1779 à 1802, les effets de la crise révolutionnaire*. Maitrise : Histoire moderne : Lille 3 : 1978

Compère et Julia 1988, pp. 655-657

## **Valenciennes. Collège des augustins**

Collège d'humanités

Fondé en 1657 avec le soutien de Don Juan d'Autriche, gouverneur des Pays-Bas espagnols. En concurrence avec le collège des jésuites (voir 44 D), l'établissement ne réussit finalement pas à se maintenir et doit fermer en 1706.

### **Bibliographie**

Compère et Julia 1988, p. 675